

# **Vous avez dit Louis Parrot ?!?**

*Une figure importante et relevant étroitement de l'histoire de la cité  
que les municipalités successives de Clermont-Ferrand  
ont inscrite aux abonnés absents...*

Nous voici au 1 Rue de l'Ancien Poids de Ville. C'est là que, entre juin 1940 et août 1944, habita à la suite de son repli en « zone libre » le poète, romancier, journaliste et résistant Louis Parrot qui, en tant qu'employé de l'agence de presse Havas, avait accès à de multiples informations censurées par le gouvernement de Vichy dont il faisait profiter les combattants de l'ombre. Au cours de ces années, son domicile devint un véritable foyer d'activité clandestine où se réunissaient des intellectuels pour la rédaction et la propagation de tracts et brochures contre l'Occupant, et où étaient régulièrement hébergés des patriotes en cavale.



***Rue de l'Ancien Poids de Ville  
À droite, la maison où résidait Louis Parrot***



***Le 1 Rue de l'Ancien Poids de Ville en 2022***

Né à Tours en août 1906 dans un milieu plus que modeste, Louis Parrot était autodidacte. À force de travail personnel, il avait réussi en 1930 à se faire embaucher comme bibliothécaire à l'université de Poitiers. Sa future épouse devant séjourner en Espagne pour ses études, il la rejoint en 1934 comme bibliothécaire de l'Institut Français de Madrid, puis lecteur à la Faculté des Lettres. Brillant hispanisant, il va traduire *La Révolte des Masses* du philosophe José Ortega y Gasset qui paraîtra chez Stock en 1937.

En séjour en France au moment où éclate la guerre civile, il s'engage dans la lutte antifranquiste en rendant hommage dans de nombreux



articles et un livre (*Panorama de la culture espagnole*) aux écrivains ibériens – notamment Federico Garcia Lorca, assassiné en août 1936, avec lequel il était ami –, et en publiant le 17 décembre 1936 dans la rubrique culturelle de *L'Humanité*, dont il est devenu responsable, le poème de Paul Éluard « Novembre 1936 », qui évoque les souffrances du peuple madrilène harcelé par les troupes de Franco qu'appuient la Légion Condor hitlérienne et les unités italiennes dépêchées par Mussolini.

Développant dès lors une inlassable activité antifasciste, on le retrouvera logiquement aux côtés de la presse de la Résistance et des éditions clandestines de Minuit.

Auteur en 1944 d'une monographie sur Éluard chez Seghers, il fera paraître l'année suivante à La Jeune Parque *L'Intelligence en guerre*, un exceptionnel tableau de la Résistance intellectuelle et artistique sous l'Occupation réédité en 1990 au Castor Astral avec un précieux index des noms cités.



Après avoir encore publié – entre autres – de son vivant un recueil de poésies (*Mystères douloureux*), un récit allégorique sur la Résistance (*Ursule, la laide*), un roman (*Nous reviendrons*), et deux ouvrages consacrés respectivement à Blaise Cendrars et Federico Garcia Lorca, Louis Parrot est mort d'un cancer à Paris en octobre 1948.

Thierry Feral, novembre 2022